

La didactique
et la pratique
de l'enseignement
de FLE

法语教学 理论与⑤实践

La didactique et la pratique
de l'enseignement de FLE

王明利 著

外语教学与研究出版社

法语教学 理论与⑤实践

La didactique et la pratique
de l'enseignement de FLE

王明利 著

外语教学与研究出版社

北京

图书在版编目(CIP)数据

法语教学理论与实践 / 王明利著. — 北京: 外语教学与研究出版社, 2009.7
ISBN 978-7-5600-8780-1

I. 法… II. 王… III. 法语—教学研究—高等学校 IV. H329.3

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2009) 第 112783 号

universal tool · unique value · useful source · unanimous choice

悠游外语网

www.2u4u.com.cn

外研社全新推出读者增值服务网站, 独家打造双语互动资源

欢迎你:

- 随时检测个人的外语水平和专项能力
- 在线阅读外语读物、学习外语网络课程
- 在线观看双语视频、名家课堂、外语系列讲座
- 下载外语经典图书、有声读物、学习软件、翻译软件
- 参与社区互动小组, 参加线上各种比赛和联谊活动
- 咨询在线专家, 解答外语学习中的疑难

此外, 你还可以通过积累购书积分, 兑换图书、电子书、培训课程和其他增值服务……

你有你“优”, 你的优势就是你的拥有。即刻登录, 抢先体验!

出版人: 于春迟

责任编辑: 孟贤颖

封面设计: 袁璐

出版发行: 外语教学与研究出版社

社址: 北京市西三环北路 19 号 (100089)

网址: <http://www.fltrp.com>

印刷: 紫恒印装有限公司

开本: 787×1092 1/16

印张: 14

版次: 2009 年 7 月第 1 版 2009 年 7 月第 1 次印刷

书号: ISBN 978-7-5600-8780-1

定价: 33.90 元

* * *

如有印刷、装订质量问题出版社负责调换

制售盗版必究 举报查实奖励

版权保护办公室举报电话: (010)88817519

物料号: 187800001

前 言

法国著名语言学家马蒂内(P. Martinez)在《外语教学法》(*La didactique des langues étrangères*)一书中曾经指出:在个人、社会和语言中始终存在着一种教学关系,这种关系遵循着人类交际活动的原则。实际上,外语教学往往被视为用另一种语言进行交际的形式。教与学的行为就是通过话语交际活动,建立另外一种语言系统,而各种不同场景的交际活动则与个人的心理活动和社会的交际习惯有关。笔者认为在教学法的研究领域里,语言交际遵循着特殊的交际原则,并有着独特的表现形式,如相对固定的交际群体、内容限定的交际活动、还有相对简单的话语交际的社会环境等。

现代外语教学的目的,不再仅局限于赋予学生良好的、建立在语言结构理论知识上的语言意识和文化理念,而且要依据社会文化(Gumperz 1971)和不同语境下的会话原则(Grice 1975; Sacks, Schegloff et Jefferson 1974)使学生积极参与外语交际实践(Hyme 1972)或话语行为(Searle 1969)、掌握语言功能(Coste 1976)、完成语言互动(Sinclair et Coulthard 1975)。这些全新的外语教学理念和教学模式,运用语用学的理论,以课堂师生间的话语交往为研究对象,把提高学生的语言能力和交际能力作为教学目标。

外语课堂是人们系统学习外语的场所。在学校的教育中,外语一直都被视为一门科学知识,因此对外语教学法的研究受到了众多语言学家和教育学家的高度重视。现代外语教学的理念使人们在课堂教学过程中更注重培养学生的语言交际能力。在上世纪70年代,以交际学为主流的学派引发了语言学研究的巨大变革。人际间的话语交往和话语表达的条件,即心理、社会、文化、经济等因素成为语用学关注的对象。所以师生间的话语交际就成了研究现代外语教学法理论的主要课题。应该指出,师生间课堂上的语言交际与人们日常生活中的话语交往有着极为明显的差异:首先,师生间的话语交际受到时间和场所的限制;其次,他们之间的话语交际带有明显的教学特点。这也正是本书研究师生间话语交际特点的目的所在。经过研究分析,我们注意到在教学背景下的师生间的话语交际具有五大特点:模式化、非等化、目的化、群体化、多样化。

本书以语用学理论,尤其是以C. K. Orecchioni和E. Roulet提出的话语分析理论为指导,以加拿大学者C. Germain的教学法理论为模型,结合我国高校法语教学实际,完成了在高校外语教学中师生间话语交际和教师的三大功能(知识的传播者、课堂活动的组织者和知识习得评估者)的研究。此外,本书在外语教学法研究中引入话语交际学理论,以大量的课堂实地观察和语料实况采集作为研究内容,分析研究在不同教学背景下教师的地位和作用,对进一步树立我国高校外语教学的新理念,提高外语教学水平和改进教学方法都具有积极的指导意义。

本书的另一个目的是将作者本人对课堂教学中教师与学生间话语互动的思考呈现给读者,以期借此引发法语教师和有意探讨法语教学法的学者对法语课堂活动,尤其是师生之间的课堂话语交际行为的更深层次的思考,帮助读者了解教师的话语行为所

具备的三项基本功能（传授知识、组织课堂、评估话语）。从而进一步探讨在现代外语教学理论的指导下，教师如何发挥在外语教学中的作用，不断提高教学质量，培养学生运用所学语言进行交际的能力。

王明利

2009年4月于北京

Avant-propos

Au cours de mon expérience d'enseignement du FLE à l'Université en Chine, expérience longue d'une vingtaine d'années, j'ai assisté à une période d'évolution méthodologique de cet enseignement. L'objectif de cette évolution est de satisfaire aux besoins de la communication en langue étrangère dans le cadre de la politique d'ouverture de la Chine mise en œuvre à partir de 1978.

En ce qui concerne l'enseignement de la langue étrangère dans l'enseignement supérieur, la transition entre enseignement traditionnel et enseignement communicatif est devenue le problème le plus souvent posé. Fondé sur une relation pédagogique forte dans laquelle l'enseignant joue le rôle central, l'enseignement dit traditionnel existe depuis longtemps et met l'accent sur la connaissance de la langue tout en considérant que le savoir métalinguistique constitue une partie de la discipline universitaire : « *savoir une langue, c'est plus ou moins connaître le système à l'égal du maître... c'est le vocabulaire et la grammaire qui représentent les objectifs immédiats* » (P. Martinez, 2002 : 49). L'approche est très analytique et les outils privilégiés sont le manuel ou bien un autre support linguistique avec des explications en langue maternelle. Dans le même temps, l'approche directe, l'approche audiovisuelle, l'approche communicative essaient de mettre les apprenants au centre des activités en classe, en considérant que « *le langage est désormais perçu d'abord comme un moyen d'agir sur le réel, et les formes linguistiques ne prennent leur sens que dans des normes partagées, savoir une langue, c'est savoir communiquer en connaissant la règle du jeu* » (P. Martinez, 2002 : 72).

Face à ces deux grands courants méthodologiques, à mon poste de travail, ma première préoccupation est d'essayer de renforcer la compétence linguistique et la compétence communicative des apprenants de FLE. L'évolution méthodologique de l'enseignement des langues étrangères en Chine nous conduit ces dix dernières années à réfléchir sur la relation existant entre ces deux courants. Nous trouvons qu'ils sont complémentaires au niveau des activités didactiques comme les deux « courants » du Rhône et de la Saône à Lyon se dirigeant vers le même « objectif » : ce qui compte, c'est de faire des progrès en langue d'une part, et de savoir se servir de la langue d'autre part, surtout pour les apprenants débutants au milieu universitaire. Comme l'enseignement traditionnel qui prenait le lexique et la grammaire comme buts de la connaissance universitaire est loin d'envisager la langue comme un instrument communicatif, on cherche une nouvelle approche plus dynamique, plus interactionnelle pour la classe de langue étrangère. L'enseignant, objet central de notre recherche, joue un rôle déterminant dans tout le processus d'enseignement pour favoriser l'acquisition de la connaissance linguistique et gérer l'interaction didactique.

Dans l'enseignement / apprentissage de la langue française en milieu universitaire, les apprenants et les enseignants sont confrontés à plusieurs problèmes, sur lesquels des linguistes et des sociolinguistes ont beaucoup travaillé. Pour étudier l'enseignement / apprentissage de la langue étrangère, l'analyse de l'interaction didactique entre les apprenants et l'enseignant en classe de FLE est nécessaire. Cette analyse nous permet d'aborder des problèmes, tels que l'efficacité des activités didactiques en classe, les fonctions de l'enseignant dans ces activités, les comportements langagiers des apprenants et de l'enseignant en classe, la nature du contrat de communication et du contrat didactique qui les lient, etc.

Etant donné que le problème didactique et l'interaction pédagogique entre l'enseignant et son groupe d'apprenants dans le cadre d'un enseignement / apprentissage du FLE constituent l'objet de notre recherche, nous nous intéressons d'une part à la théorie de la didactique et d'autre part, aux trois grands rôles simultanés que joue tout enseignant en classe de langue : fournisseur de savoir, meneur d'activités, évaluateur (cf. Dabène, 1988). Nous espérons que notre réflexion sur ces questions donnera à nos collègues chinois ou français un nouvel éclairage sur un domaine didactique en pleine évolution mais aussi en pleine progression, celui de l'enseignement du français en Chine.

Table des matières

Introduction générale	1
I. Les problèmes de didactique dans l'enseignement du français langue étrangère	3
Introduction	3
I.1. La définition	3
I.2. La didactique dans l'enseignement du français	7
I.2.1. Le problème de contrat	10
I.2.2. Le contrat de communication	10
I.2.3. Le contrat pédagogique	14
I.2.4. Le contrat de didactique	15
Conclusion partielle	20
II. La méthodologie et l'hypothèse théorique sur la recherche didactique	22
Introduction	22
II.1. La pragmatique et la didactique	23
II.2. Les interactions en général	24
II.2.1. L'école genevoise représentée par E. Roulet et al.	25
II.2.2. Les interventions verbales de C. Kerbrat-Orecchioni	27
II.3. L'interaction didactique	38
II.3.1. L'interaction formelle	38
II.3.2. L'interaction inégale	40
II.3.3. L'interaction finalisée	42
II.3.4. L'interaction polylogale	43
II.3.5. L'interaction multicanale et plurisémiotique	47
Conclusion partielle	49
III. L'enseignant et la fonction de vecteur de savoir	51
Introduction	51
III.1. La structure des informations de nos trois enseignantes	53
III.1.1. L'enseignant et un bon organisateur	54
III.1.2. La structure séquentielle des informations des enseignantes	55
III.1.3. La structure interactionnelle des informations des enseignantes	58
III.2. Des facteurs extérieurs dans la transmission des informations	62
III.2.1. La situation sociolinguistique	62
III.2.2. L'attitude des apprenants face à des informations nouvelles	64
III.2.3. La transmission des informations dans l'interculturel	65
III.3. Quelques traits communs des discours d'information des enseignantes	67
III.3.1. Les informations des enseignantes pour le groupe	67

III.3.2. Les informations des enseignantes destinées au groupe, et la réaction individuelle	68
III.3.3. Les informations des enseignantes et la réaction des apprenants	69
III.3.4. Les informations et la sollicitation des enseignantes	69
III.3.5. La planification et l'improvisation des informations	69
III.3.6. Différentes catégories d'informations, différentes activités	72
III.4. L'analyse des discours d'information des enseignantes	75
III.4.1. L'information sur « qui », « quoi » et « comment »	75
III.4.2. Les informations de savoir et l'acte gestuel	76
III.4.3. Les informations et la déviation informative	77
III.5. Le métalangage dans les activités didactiques	78
III.5.1. Les informations dans la métalinguistique	79
III.5.2. La dimension interactionnelle en métalangage	80
III.5.2.1. Sur l'information de programme pédagogique	80
III.5.2.2. Sur la mise en relief de l'information linguistique	81
III.5.2.3. Sur l'information concernant les activités interactionnelles	82
III.5.3. La dimension didactique en métalangage	83
III.5.3.1. Le discours d'information visant la compréhension lexicale	84
III.5.3.2. Le discours d'information visant l'orthographe	85
III.5.3.3. Le discours d'information visant la grammaire	86
III.6. La différence stratégique de la transmission du savoir des enseignantes natives et non natives	88
III.6.1. Au niveau du contenu des informations	88
III.6.2. Au niveau de l'objectif des informations	90
III.6.3. Au niveau de la stratégie interactionnelle	91
III.6.4. Au niveau de la structure des informations	95
III.6.5. Au niveau des informations culturelles	96
Conclusion partielle	97
IV. L'enseignant et la fonction de meneur en classe de français en Chine	99
Introduction	99
IV.1. Le rôle de l'animateur au cours des activités didactiques	99
IV.1.1. En ce qui concerne le rôle d'animateur	99
IV.1.2. L'animateur d'activités didactiques et ses trois domaines	100
IV.2. L'analyse de la stratégie interactionnelle des enseignantes dans la gestion des tours de paroles	103
IV.2.1. La distribution des tours de parole par l'interpellation	104
IV.2.2. La gestion de la prise de la parole sans nomination	105
IV.2.3. La stratégie favorable à la production des apprenants	107

IV.2.4. Le changement de la position interactionnelle	109
IV.2.5. La structure complexe des tours de parole dans l'interaction didactique	111
IV.3. Les caractéristiques de la stratégie interactionnelle des enseignantes	113
IV.3.1. La pratique langagière et la typologie des questions	116
IV.3.2. La pratique langagière et la variation codique	125
IV.3.3. La pratique langagière et le discours encourageant	130
IV.3.4. La pratique langagière et le langage non verbal des enseignantes	134
Conclusion partielle	136
V. L'enseignant et la fonction d'évaluateur en classe de français en Chine	137
Introduction	137
V.1. L'évaluation formative	138
V.1.1. Etude contrastée de l'évaluation formative dans les trois corpus	140
V.1.2. Les différents modèles de l'évaluation	143
V.1.3. Classe (1) : importance des évaluations sollicitatives	146
V.1.4. Les évaluations formatives en classe (2)	152
V.1.5. Les évaluations formatives en classe (3)	157
V.2. L'évaluation sommative dans l'enseignement du français	161
V.2.1. L'évaluation sommative	161
V.2.2. L'évaluation sommative à l'université en Chine	161
V.3. Les critères docimologiques dans l'évaluation sommative	162
V.3.1. Le critère d'objectivité d'évaluation	162
V.3.2. Le critère de fiabilité d'évaluation	163
V.3.3. Le critère de validité d'évaluation	163
V.3.4. L'analyse de l'évaluation sommative	164
Conclusion partielle	170
Conclusion générale	172
Annexes	177
1. Premier cours: faire connaissance	178
2. Décrire et situer dans l'espace	179
3. Raconter la vie d'un personnage	181
4. Au bord de la mer	183
5. Apprécier un lieu	186
6. La vie quotidienne: expliquer un retard	188
7. Exprimer ses sentiments	189
8. Une rencontre surprise	192
9. On joue à être un personnage du film	194
10. Débattre pour ou contre...	198
Bibliographie	204

Introduction générale

La recherche que nous entreprenons dans ce livre porte sur le problème didactique et l'interaction dans la classe de français en Chine. Il s'agit plus précisément de présenter la théorie didactique et d'analyser les comportements interactionnels des enseignants et des apprenants dans la classe de FLE d'une université de Beijing en utilisant comme cadre théorique, la pragmatique des interactions verbales.

Cette recherche est d'abord motivée par l'intérêt didactique et pragmatique de la question mais aussi parce que les besoins de communication entre ceux qui ne parlent pas la même langue n'ont jamais été aussi grands en Chine du fait de l'ouverture de celle-ci sur le monde extérieur. L'enseignement des langues étrangères à l'Université est devenu une des disciplines les plus importantes. L'enseignement du français comme langue étrangère s'est donc beaucoup développé ces dernières années. Le niveau de langue étrangère est devenu un des premiers critères d'embauche des étudiants diplômés qui prétendent à un poste intéressant. Cette évolution de la demande sociale en matière de langues étrangères nécessite, dans le cadre universitaire, une réflexion sur une indispensable évolution méthodologique, qui reste toutefois adaptée à la situation d'enseignement particulière que constitue l'université chinoise. Cette transformation oppose a priori la méthode traditionnelle chinoise, encore utilisée, à des méthodes plus communicatives, proposées sur le marché mondial et en particulier par des éditeurs et des méthodologues français.

Dans l'enseignement de la langue étrangère, le terme même de « didactique » est actuellement au centre de nombreux discours qui cherchent à le définir et donc à le distinguer d'autres termes en usage, à circonscrire son territoire et à « légitimer » la discipline correspondante. C'est pour cette raison que le problème de la didactique du français langue étrangère constitue un élément important de notre préoccupation professionnelle : il constituera la première partie de notre travail. Le contrat de communication, le contrat pédagogique et le contrat didactique jouent ensemble un rôle capital dans l'enseignement de la langue étrangère. Ils régissent les interactions entre l'enseignant et son groupe d'apprenants. Pour notre recherche, nous avons emprunté à C. Germain le concept de « didactème » et la méthode d'observation-analyse des activités didactiquement associées.

La pragmatique des interactions verbales est également au centre de la partie théorique de notre travail de recherche. Dans le développement des sciences du langage, après la Seconde Guerre mondiale, la recherche pragmatique concerne non seulement les signes et leurs règles de combinaison et d'opposition, mais aussi les individus qui en font usage. Dès le siècle dernier, plusieurs linguistes, tels que K. Bühler, Ch. Bally, A. Reinach, A. H. Gardiner se sont consacrés à des recherches sur la fonction du langage dans la communication.

Ces quarante dernières années ont vu paraître un grand nombre d'ouvrages et d'articles qui tentaient d'analyser, avec des objectifs divers, l'interaction entre l'enseignant et son groupe d'apprenants dans la classe en général et dans celle de français langue étrangère en particulier. Bon nombre d'études se focalisent sur les comportements interactionnels des apprenants et des enseignants en classe de langue afin d'améliorer la manière d'enseigner.

Pour l'analyse des comportements des enseignants et des apprenants au cours des échanges observés en classe de FLE, nous emprunterons à E. Roulet et à C. Kerbrat-Orecchioni d'une part, à C. Germain et à R. Bouchard d'autre part, respectivement leur conception globale de la structure de la conversation et leur contribution aux études sur les interactions dans l'enseignement des langues étrangères.

La fonction de l'enseignant au cours des activités pédagogiques est centrale. Du fait de sa position sociale et pédagogique, il mérite une attention particulière de la part du chercheur en didactique. C'est pourquoi nous avons organisé notre réflexion et l'observation de notre corpus en prenant en compte tour à tour les trois rôles principaux que joue l'enseignant en classe de langue: vecteur d'informations linguistiques, animateur des activités didactiques et évaluateur des productions des apprenants. Toutes ces fonctions se manifestent avec plus ou moins d'importance lors des activités pédagogiques en classe de langue.

Notre recherche est consacrée donc à l'évolution de la méthodologie de l'enseignement du FLE en Chine, évolution rendue nécessaire par les mutations quantitatives (nombre d'apprenants) et qualitatives (finalité de l'apprentissage) que connaît celui-ci du fait de la plus grande ouverture du pays vers le monde extérieur. Nous essayons d'analyser et de comparer les comportements langagiers d'enseignants natifs et non natifs afin de mieux percevoir l'opération de déplacement méthodologique nécessaire dans l'enseignement du FLE en situation universitaire et d'introduire une réflexion plus profonde sur l'enseignement de la langue étrangère, comme français langue étrangère, à l'université en Chine.

I. Les problèmes de didactique dans l'enseignement du français langue étrangère

Introduction

A partir des années 50, la conception de l'enseignement a connu un grand changement. La langue étrangère n'est plus considérée comme un savoir, mais comme un instrument de communication avec celui qui ne partage pas la même langue que locuteur. C. Germain (2001 : 202) a souligné que la langue étrangère « *est vue avant tout comme un instrument de communication ou mieux comme un instrument d'interaction sociale* ».

Dans l'enseignement / apprentissage du français, la connaissance des règles, du vocabulaire et des structures grammaticales est une condition nécessaire, mais insuffisante pour la communication. Pour communiquer efficacement en français, il faut non seulement connaître les règles d'emploi de cette langue étrangère mais aussi savoir quelles formes linguistiques employer dans telle ou telle situation. En d'autres termes, la connaissance linguistique n'est pas suffisante, il faut encore prendre en compte la connaissance communicative.

En tant qu'enseignant, comment organise-t-on les activités en classe de français langue étrangère ? Comment transmettre efficacement, et dans un temps limité, les connaissances linguistiques et communicatives aux apprenants ? Comment gérer le déroulement des interactions didactiques en classe ? Voici toutes les questions auxquelles l'enseignant doit répondre et qui font que nombre de linguistes et de chercheurs s'intéressent à la didactique. Plusieurs raisons militent en faveur de l'élaboration d'une théorie de l'enseignement des langues étrangères. Toute étude systématique et rigoureuse de la didactique des langues étrangères passe par la théorie – il n'y a pas de science sans théorie –, sous peine de voir la discipline se cantonner à une étape de bricolage empirique.

La didactique est-elle une science ayant pour objet les méthodes d'enseignement ? La didactique étudie-t-elle une méthodologie ? La didactique est-elle une synthèse scientifique comme la méthodologie ? La didactique est-elle un art de l'enseignement ? Pour répondre à ces questions, il nous faut commencer par la définition de ce terme.

I.1. La définition

D'après le dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert*, le terme « didactique » comprend

trois sens :

- 1) *Qui vise à instruire, qui a rapport à l'enseignement.*
- 2) *Qui appartient à l'usage des sciences et des techniques à une langue de spécialité.*
- 3) *Théorie et méthode de l'enseignement.*

« La didactique des langues étrangères se définit par un va-et-vient entre les réalités du terrain pédagogique (la classe de langue) et les apports de la réflexion théorique dans les domaines scientifiques concernés » (Y. Cossu, 1995).

Dans notre travail de recherche, le terme didactique concerne les activités de l'enseignement du français langue étrangère. En ce qui concerne l'interprétation du terme de la didactique des langues, deux tendances en font le synonyme de :

- La méthodologie de l'enseignement des langues. C'est alors une discipline complémentaire de la linguistique appliquée de la deuxième génération, qui répond à une demande méthodologique précise, à partir de principes émanant de la psychologie, de la sociologie et de la pédagogie, pour trouver les procédés et les techniques adéquats aux principes choisis et déboucher sur l'élaboration de méthodes et de manuels utilisables en classe de langue.
- La linguistique appliquée de la première génération. C'est alors une discipline recouvrant l'ensemble des approches scientifiques de l'enseignement des langues et constituant une synthèse entre les différents apports de la linguistique, de la psychologie, de la sociologie et de la pédagogie.

Avec le développement de la société et celui de l'éducation, la pédagogie et la didactique sont nées comme deux jumelles dans le domaine de l'enseignement, mais si elles se ressemblent beaucoup, elles se distinguent cependant l'une de l'autre à travers leurs caractéristiques fonctionnelles dans l'enseignement disciplinaire. Au sujet de la différence entre didactique et pédagogie, introduisons ici ce que L. Dabène (1991 : 25) a indiqué : *« La pédagogie peut se définir de deux manières. Pour les sciences de l'éducation, c'est, de façon très générale, l'art d'enseigner. Ce sens-là ne nous intéresse guère parce que le domaine concerné est très vague. Or, nous travaillons sur l'enseignement d'une discipline déterminée. Au second sens, plus restreint, la pédagogie est l'étude de la mise en œuvre dans la classe de certaines stratégies pouvant faciliter l'apprentissage, donc l'art de gérer la classe au quotidien. La didactique, ce n'est ni l'un ni l'autre. C'est la théorisation de la pratique enseignante, une science qui fait des va-et-vient entre les disciplines mises en jeu par l'enseignement d'une langue et le terrain pédagogique. Elle est cet espace entre les deux. »* La didactique et la pédagogie s'opposent en effet souvent seulement par des angles d'attaque différents. La pédagogie définit des méthodes, des démarches qui permettent de guider l'élève

dans ses apprentissages variés et l'on parle par exemple de pédagogie différenciée ou de pédagogie par objectifs. La didactique, quant à elle, s'affirme davantage comme une réflexion sur ce que l'on nomme les savoirs savants et la façon de les transposer, dans leur ensemble ou partiellement afin de les rendre accessibles aux élèves. La didactique permet également de comprendre le pourquoi et le comment de la relation pédagogique et met l'enseignant à même de mieux vivre la relation pédagogique.

L'évolution de la didactique doit s'adapter politiquement et économiquement aux besoins sociaux. Ainsi, par exemple, c'est la situation de guerre aux Etats-Unis et l'urgente nécessité d'apprendre à un assez grand nombre d'officiers américains à communiquer dans certaines langues parlées dans les îles du Pacifique, qui a motivé la mise au point des premières méthodes didactiques, destinées à l'équipement linguistique minimal de l'armée (R. Galisson, 1980). A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les évolutions politiques et économiques globales ont généré un besoin impératif de surmonter ces deux écueils, c'est-à-dire de doter l'ensemble de la population d'un niveau de formation beaucoup plus élevé, et de réformer substantiellement les programmes et les méthodes, de telle sorte que les élèves maîtrisent les bases des nouveaux savoirs sociaux. C'est pour contribuer à la réalisation de ces objectifs que se sont progressivement constituées les actuelles didactiques disciplinaires. Ces dernières élaborent des problématiques, des recherches et des concepts propres qui peuvent cependant être ensuite réorganisés dans la démarche a posteriori que constitue la didactique comparée. Les didactiques contemporaines ont à interagir avec deux types de disciplines scientifiques de référence. D'une part, avec les disciplines traitant des objets d'enseignement (mathématiques, sciences, linguistique, etc.): requérant une connaissance approfondie des avancées de ces sciences; la démarche didactique sélectionne et transpose les objets de connaissance dans l'univers scolaire (logique descendante), tout en sollicitant les disciplines savantes à partir des problèmes empiriques de la réalité pédagogique (logique ascendante). D'autre part, avec les disciplines traitant de l'apprentissage et du développement des élèves, des conceptions sensiblement différentes étant proposées en ce domaine, les didacticiens ont à choisir un cadre de référence et la tendance contemporaine est de s'inspirer plutôt des démarches socio-constructivistes issues de l'œuvre de Vygotski. Par ailleurs, dans la mesure où elles interviennent dans le champ pratique, les didactiques contemporaines ont à conceptualiser les conditions politiques, éthiques et praxéologiques qui permettent une réelle transformation des systèmes et des pratiques scolaires. La démarche didactique est donc à la fois mixte (théorique et pratique) et située à l'intersection de diverses sciences constituées. Cette situation explique les aléas qu'a connus son institutionnalisation universitaire : la didactique est-elle une véritable discipline scientifique, et, si oui, quel est son lieu d'ancrage académique le plus efficace : Auprès des disciplines traitant des matières à enseigner, au sein de la psychologie ou dans le cadre des sciences de l'éducation ? Mais cette situation présente aussi des avantages : discipline carrefour, la didactique peut constituer le lieu idéal

pour s'interroger sur la transmission des savoirs et des pratiques, et pour repenser la question centrale des conditions effectives d'apprentissage et de développement humain.

Le terme didactique a des conditions d'emploi qui varient selon les langues et qui ont sensiblement évolué au cours des siècles en français où il demeure porteur de significations diverses. Dans sa forme adjectivale (et nominale au masculin : le didactique), ce terme s'applique aux différents aspects des entreprises de formation et d'enseignement (objets, méthodes, attitudes, problèmes, etc.), et il est parfois assorti d'une connotation péjorative – un comportement *didactique* se caractérisant par l'attitude autoritaire et dogmatique imputée au *magister* de la scolastique –. Dans sa forme nominale au féminin, il désigne soit l'activité d'enseignement elle-même (la didactique comme l'art d'enseigner), soit les démarches d'analyse portant sur cette même activité et tendant à s'organiser en discipline autonome ; pour dépasser cette ambivalence, certains ont proposé de qualifier la discipline de « didaxologie » ou de « didactologie », mais aucun de ces deux termes ne s'est réellement imposé à ce jour.

La didactique comme discipline possède un champ d'application dont l'ampleur varie selon les contextes linguistiques et culturels. Dans la tradition allemande ou anglo-saxonne, elle est souvent conçue comme la discipline recouvrant l'ensemble des entreprises d'éducation et de formation des humains. Son domaine se confond dans ce cas avec celui de la pédagogie, des sciences de l'éducation ou des sciences de la formation. Dans la tradition francophone (et plus largement latine), la didactique se présente comme une discipline plus restreinte, qui est particulièrement concernée par les problèmes de théorie et de méthodologie de l'enseignement (comment concevoir et mettre en œuvre des contenus et des manières d'enseigner qui soient adaptés au niveau des élèves ?). Elle se distingue, ce faisant, des approches ayant trait aux dimensions politiques, économiques et structurelles des institutions de formation, ainsi que de celles ayant trait aux aspects éthiques ou psychosociologiques de toute relation pédagogique.

Le projet de la didactique comme discipline spécifique est d'analyser les processus d'enseignement et d'apprentissage à l'œuvre dans les situations éducatives, à la fois pour contribuer à la constitution d'un savoir scientifique sur les conditions de formation et de développement des humains, et pour tenter d'identifier des voies d'amélioration des systèmes et des démarches d'enseignement. Pour ce faire, la didactique, d'une part, développe des recherches qui peuvent être de type historique, théorique, descriptif ou expérimental, et, d'autre part, met en place des démarches d'intervention qui peuvent être de l'ordre de l'expertise (des objectifs, des programmes, des manuels), concerner la formation des enseignants ou l'élaboration de nouvelles techniques d'enseignement.

Les recherches de la discipline ont pour objet central le triangle didactique (ou le système didactique), c'est-à-dire cette structure constituée par les enseignants qui

enseignement, par les élèves qui apprennent et par les différents types de contenus (savoirs, savoir-faire, valeurs, etc.) qui sont mobilisés dans cette interaction. Dans ce cadre global, certains travaux portent plutôt sur le pôle enseignement ; ils peuvent concerner la teneur des programmes relatifs à une matière et les rapports que ces derniers entretiennent avec les savoirs scientifiques disponibles (comment choisir les objets à enseigner, dans quelle mesure et comment ces objets doivent-ils être adaptés ou transposés, etc. ?) ; ils traitent aussi de la relation des enseignants avec les savoirs de référence, de leurs représentations des enjeux de la formation, des compétences qu'ils développent dans la gestion des programmes, etc. D'autres travaux portent plutôt sur le pôle apprentissage ; ils concernent essentiellement les mécanismes mis en œuvre par les élèves pour s'appropriier les différents types de contenus d'enseignement et ils visent notamment à identifier les conditions et caractéristiques propres à ces apprentissages scolaires, par rapport aux processus d'acquisition identifiables dans des contextes dits naturels. D'autres recherches portent encore sur la nature des relations que l'activité de médiation des savoirs instaure entre les apprenants et leur enseignant ; ce domaine concerne notamment le type de contrat didactique qui s'établit entre les deux partenaires, ainsi que les régulations qui se déploient entre temporalité de l'enseignement et temporalité de l'apprentissage ; il s'étend jusqu'aux attitudes ou aux styles d'enseignement, objets qui relèvent aussi de la pédagogie générale et qui se situent donc aux frontières de la didactique proprement dite.

Dans le domaine de l'analyse des interactions, on peut rappeler que les premières analyses de J. Mc. H. Sinclair et R. M. Coulthard (1975) ont porté sur des échanges verbaux en classe de langue. De nombreux travaux ont été entrepris depuis, à travers le monde, sur les interactions didactiques, en particulier dans les classes de langue étrangère (Dabène et al, 1990. Blondel et Cicurel, 1996).

Chaque langue a développé sa propre didactique pour des raisons historiques, linguistiques et institutionnelles. Chacune a développé son propre appareil de description et ses outils métalinguistiques. La didactique est une nouvelle approche de l'enseignement parce que ce qui compte, en définitive, n'est pas le savoir détenu par l'enseignant mais le savoir acquis par l'élève dans l'enseignement de la langue étrangère.

I.2. La didactique dans l'enseignement du français

Nous pouvons considérer que les méthodes traditionnelles, basées sur l'enseignement des règles grammaticales, de la traduction et de la fréquentation exclusive de l'écrit littéraire, appartiennent à la préhistoire de la didactique du FLE. Les méthodes directes se situent au seuil de la didactique contemporaine du FLE.